

Une gerbe fleurie

RÉFLEXIONS DE NOUVEL AN

M. E. de la Croix

**

II. L'Année présente

Ce que je sais

L'année présente n'est qu'un anneau dans la chaîne des années qui composent la vie. Je vais revivre ce que j'ai déjà vécu.

Mes jours vont être un mélange de sourires et de larmes, de douceur et d'amertume, de lumière et de ténèbres, de paix et de lutte, l'espérance et de déception. Mais sûrement, si je le veux, ils seront des jours de sanctification et de salut.

Je connais trop la rapidité du temps et la brièveté du bonheur, pour m'y attacher et m'y reposer. Tout passe comme le vent qui nous effleure; tout s'éteint comme l'éclair qui sillonne la nue.

Les roses qui couvrent les berceaux sont vites fanées. Les rêves de jeunesse n'arrivent pas tous à maturité. Les jours ensoleillés n'ont pas toujours de lendemain.

Mais dominant la terre et les cieux, il y a Jésus, le Jésus qui demeure, le Jésus qui m'aime. J'en sais assez pour être heureux.

Ce que je regrette

Les années écoulées m'ont apporté plus qu'une joie et m'ont aussi laissé bien des regrets. Je n'ai pas su chercher toujours le bonheur là où il est, et je regrette de n'avoir pas été vraiment heureux par ma faute.

J'ai reçu bien des leçons que le temps, les créatures, les évènements m'ont données à l'envi, et je regrette de n'en avoir pas suffisamment profité.

J'ai cueilli bien des fleurs empoisonnées, et je regrette d'en avoir savouré imprudemment le parfum.

J'ai couru après des papillons insaisissables, j'ai laissé mon cœur folâtrer en tous sens, et je regrette d'avoir ainsi gaspillé une partie de ma vie.

Mais ce que je regrette par-dessus tout et ce que je veux réparer cette année, c'est d'avoir abusé des grâces de mon Jésus, d'avoir été sourd à ses appels, d'avoir fermé les yeux à ses lumières et de n'avoir pas su L'aimer, lorsque mon cœur n'est fait que pour Lui.

Ce qui me console

Il y a eu cependant de nombreux bons moments dans ma vie, et cela me console.

J'ai connu les joies pures de la vertu; et je ne veux plus me souvenir que de celles-là.

J'ai su plus d'une fois, aidé de la grâce, me soustraire aux influences mauvaises, m'éloigner des occasions dangereuses, m'arracher aux étreintes de mes passions; et cette pensée verse de l'espérance et de la confiance dans mon âme.

Quand j'ai souffert, je me suis souvent résigné. Quand j'ai pleuré, mes larmes m'ont plus d'une fois purifié. Quand le chemin du devoir m'a paru trop épineux, j'y ai quand même marché vaillamment, pour y suivre mon Maître dans sa montée du Calvaire.

Tout cela me console et me pacifie, parce que l'expérience du passé m'apprend à être heureux et à trouver mon bonheur dans le service de Jésus qui seul fait les bienheureux.

Ce qui me charme

Ah! ce qui me charme, ce ne sont pas les plaisirs du monde qui passent en feux follets; mais les joies du devoir accompli qui laissent dans l'âme une paix qui s'accroît avec les années.

Ce ne sont pas les affections terrestres, si éphémères et si souvent trompeuses; mais les affections plutôt divines qui ont leur source en Jésus et dans son amour.

Ce n'est pas le nombre des années, dont il est si facile d'abuser; mais la manière de les couler saintement et de m'en servir comme une préparation aux années éternelles.

Ce qui me charme par-dessus tout et me rend également attrayantes les joies et les peines, les souffrances qui purifient et les ardeurs qui embrasent : c'est Jésus! Jésus qui me prodigue les unes et les autres, Jésus qui verse à pleines mains dans mon âme les grâces qui ici-bas font les saints et au ciel les élus.

Ce que je rêve

Je rêve de faire de cette année une année qui efface mes fautes du passé, une année qui m'affermisse dans la vertu, une année qui m'oriente vers le ciel.

J'ai assez souffert sans consolation; je veux être heureux de souffrir, à la pensée d'expié mes fautes et de ressembler à mon Maître. J'ai assez péché; je veux trouver mon bonheur à me conserver pur et à rendre fécondes dans mon âme les grâces innombrables dont Jésus me comble.

Je rêve de consoler Jésus que j'ai tant peiné. Je rêve de Lui offrir à la fin de cette année une gerbe odoriférante et fleurie de toutes les vertus.

Je rêve d'aimer Jésus comme les saints qui se sacrifient pour Lui. Je rêve de L'aimer comme on L'aime au ciel. Je rêve de vivre d'amour pour Lui, pour savoir ensuite en mourir. Jésus!
